

L'ARTISANAT DIFFÉRENT, À LA FOIS MEUBLE ET OBJET D'ART

La beauté du meuble objet d'art

par Johanne Cadorette

Un unique mélange d'artisanat, de design et d'art : voilà comment Julia Asimakopoulos définit son œuvre. En effet, ses pièces sont difficiles à catégoriser. Meuble ou objet d'art? Léger ou lourd? Opaque ou translucide? Organique ou industriel? C'est un mystère qui ne demande pas à être résolu, car en voyant ces magnifiques pièces – portesavons, chandeliers, lampes, étagères et tables, entre autres – qui seront exposées en décembre au Salon des métiers d'art, on se laisse emporter par leur beauté, leur sensualité, leur originalité et on abandonne l'impulsion de catégoriser. À la limite, on pourrait dire que ce sont des objets d'art fonctionnels et pratiques.

C'est une formation en design industriel qui mène Julia Asimakopoulos vers sa matière fétiche, la résine de polyester. Plus léger que le verre, ce matériau est d'abord moulu et ensuite travaillé un peu comme du bois. Toutes ses pièces sont faites en partie de résine de polyester. Pour obtenir une épaisseur solide, il faut plusieurs couches de résine. C'est dans les couches que l'artiste insère les matériaux qui donnent une qualité organique à ses pièces :



branches d'arbre, plantes océaniques, feuilles, bouts de métal rouillé.

«J'étais attirée par la liquidité de cette matière, dit Julia. Elle peut unifier d'autres matériaux. C'est une matière très flexible. De plus, elle n'est pas souvent utilisée dans le design, et j'aime cette originalité.» Sont mêlés à cette qualité organique un accent de design industriel achevé par l'utilisation du verre et du métal ainsi qu'une attention à la pureté des lignes.

Lors de ma visite à son atelier de Rosemont, elle préparait quelques petits objets spécifiquement pour le Salon des métiers d'art et le salon *One of a Kind* à Toronto. Les lampes «lave» sont faites de tiges de métal rouillé attachées pour former un cylindre qui est ensuite recouvert de

plusieurs couches de résine de couleur ambré. Il y a aussi des chandeliers dont la couleur évoque le fond de la mer. Mais les pièces les plus remarquables sont les objets uniques : une pharmacie avec une façade de résine pâle qui recouvre de petites branches d'arbre et des étagères en verre qui traversent l'armoire d'un côté à l'autre; une table à café avec une base en ardoise et des morceaux d'ardoise flottant entre les couches de résine; des étagères fixées sur des murs et qui, allumées, montre toutes les nuances d'épaisseur, de couleur et de texture de la résine. C'est dans ces pièces que la ligne entre objet d'art et meuble s'estompe.



084 *fugues* 20^e ANNÉE, N° 9 - DÉCEMBRE 2003

«J'ai réalisé que les meubles peuvent véhiculer un sens, un thème, et que l'on peut traduire les émotions dans les meubles. Par exemple, le passage du temps ou de la vie peut être évoqué avec le métal rouillé. Quand je vais dans un centre de récupération et que je vois un morceau de métal rouillé, je dis à ma copine : Ah! Que c'est émouvant!» dit-elle en riant.

L'utilisation d'une matière quasiment inconnue par le grand public pose quand même un défi. «Les gens ne connaissent pas la résine. Plusieurs ne la voient pas comme étant une matière noble; pour eux, c'est une imitation du verre. Ce n'est pas ça du tout!»

Par conséquent, la majorité des clients de Julia

Asimakopoulos sont des professionnels qui travaillent dans le domaine du design et qui commandent des pièces uniques pour leur domicile. Elle souhaite que sa présence dans des événements tels que le Salon des métiers d'art augmente sa visibilité et qu'éventuellement, l'intérêt du grand public ne s'arrête pas qu'aux lampes et portesavons. Elle est bien partie pour ça. En 2002, son exposition *Éphémèresine*, à la galerie Zeke's, a capté l'attention des médias, et on en a parlé, entre autres, à *Montréal ce soir*, l'émission «d» sur Musique Plus et dans la presse écrite. La popularité de Julia Asimakopoulos croît depuis.

En plus du Salon des métiers d'art, les pièces de Julia Asimakopoulos sont offertes aux boutiques des métiers d'art à Montréal et à Québec, chez Artemano à Laval et à la Galerie Carlen à Ottawa.